

# la gazette de poverello

adresse de retour Poverello a.s.b.l., Rue de l'Economie 4, 1000 Bruxelles  
bureau de dépôt 2099 Anvers X

P308080 • trimestriels • decembre 2021

## Chers bénévoles,



Suite aux différentes informations parues dans la presse ces dernières semaines, je souhaite au nom du conseil d'administration, vous apporter quelques précisions sur notre mode particulier de fonctionnement et répondre aux questions que vous devez sans doute vous poser.

Comme vous le savez, notre fondateur Jean Vermeire avait en créant Poverello, une vision personnelle qui est toujours à la base de notre mode de gouvernance et qui dicte notre gestion. Son projet c'était le partage. Donner des choses matérielles mais d'abord donner de soi-même. Se mettre aux services des autres. Aimer et servir. Vivre l'Evangile. Le Seigneur lui ouvrait ainsi le chemin de la 'Providence'. Ces principes basés sur vous, les bénévoles qui se donnent,

et sur la Providence qui guide nos pas, restent les fondements de notre action. Ce ne sont pas des principes de gestion « classiques » comme ceux d'autres asbls', mais ce sont les nôtres. Et cela a donc aussi des implications sur notre situation actuelle.

### Nos réserves financières :

Oui nous avons reçu de nombreux dons qui aujourd'hui constituent une réserve de plus de 13,5 millions qui se trouvent sur nos comptes en banque. Ces dons qui se sont accumulés au fil des années, n'ont jamais été une fin en soi. Nous n'en avons jamais fait la promotion, mais ici aussi la Providence en a décidé autrement. Quel usage devons-nous faire de cet argent ? Nous l'utilisons bien entendu d'abord pour contribuer au financement de notre fonctionnement quotidien et pour rénover les bâtiments qui nous ont été offerts ou ceux que nous avons achetés pour répondre aux besoins des personnes que nous accueillons. Devons-nous les affecter à d'autres projets ou à renforcer notre fonctionnement quotidien ? Le conseil d'administration va mettre en place un groupe de travail avec quelques-uns d'entre vous pour réfléchir à ce que nous pourrions faire tout en respectant nos fondamentaux.

### Notre patrimoine immobilier

Notre approche comme expliquée plus haut, est basée sur l'engagement personnel et fraternel des

bénévoles. Leur don de soi est pour Poverello aussi important que celui de l'aide aux démunis ou aux isolés. Nous ne sommes donc pas une organisation comme la Croix Rouge ou le Samu social.

Mais cette approche a aussi des limites et cette période de Covid n'a rien arrangé : développer, et gérer des projets comme ceux des rénovations, demande des ressources humaines que nous n'avons pas en suffisance. Et si nous voulons respecter les principes de notre fondateur, développer une large équipe de salariés pour assumer ces missions ne serait pas un bon choix.

Les différents biens immobiliers que nous avons reçus ou achetés doivent bien entendu, devenir des lieux de rencontre et servir à l'accueil. Mais ces biens sont rarement adaptés à cet usage et doivent donc être aménagés structurellement ce qui représente aussi d'importants investissements en ressources humaines que nous n'avons pas en suffisance. L'argent de nos réserves est disponible mais nous devons être en mesure de l'investir correctement.

Nous devons donc aussi réfléchir ensemble ces prochains mois sur comment améliorer notre fonctionnement pour mieux répondre à ces besoins et attentes.

## Questions/réponses en toute transparence :

### • Quelles sont nos dépenses et nos recettes

Tous les comptes de notre asbl sont publiés chaque année et disponible sur le site de la banque des entreprises.

Recettes et Dépenses 2020

Recettes 2020	
Activités (repas, logements)	521.000€
Dons	400.000€
Intérêts netto	36.000€
Legs	1.022.000€

Dépenses 2020	
Eau, Gaz, électricité, chauffage	227.000€
Nourriture et accueil	136.000€
Imprimés et administration	66.000€
Véhicules et frais de déplacements	59.000€
Soutien à des tiers	22.000€
Assurances	34.000€
Services extérieurs et honoraires	45.000€
Personnel	81.000€
Impôts	47.000€
Taxes et frais divers	17.000€
Investissements dans les bâtiments	236.000€
Achat immobilier (Kortrijk)	1.543.223€

### • Quel contrôle avons-nous sur notre comptabilité

Pour des raisons pratiques, nous avons choisi de confier en externe la gestion de notre comptabilité. Elle est tenue par un comptable qui fait partie de l'équipe des comptables du Centre Interdiocésain. Nous n'avons cependant aucun lien structurel avec l'Eglise de Belgique. Afin d'améliorer encore la transparence et nos normes éthiques nous allons aussi dès 2021 faire auditer nos comptes par un réviseur externe qui fera rapport annuellement à l'assemblée générale.

### • Quelles sont nos réserves constituées par les dons :

Nos réserves se sont constituées au fil de la providence au cours des dernières années. En 2020 nous avons encore reçu des legs pour un montant de 1.022.000€. Nos réserves qui sont sur des comptes bancaires sécurisés, s'élèvent actuellement à plus de 13,5 millions. >



### • Qu'avons-nous investi dans la rénovation de nos bâtiments

Nous avons investi en 2020, 236.000€ dans la rénovation de bâtiments. Depuis 2013, ce sont 3,9 millions d'euro qui ont été investis dans l'aménagement de nos biens immobiliers.

Dans la même période nous avons dépensé 2,3 millions dans l'achat d'immeubles, y compris celui de Kortrijk en 2020.

En 2021 nous avons acheté à Gand la maison Coleta pour une somme de 750.000€ + frais

### • Quels sont nos projets d'investissements

Nous avons toujours choisi d'être les propriétaires de nos bâtiments ce qui apparaît aujourd'hui comme une bonne politique même si ces locaux doivent toujours être adaptés à un nouvel usage.

Dans nos priorités:

Kortrijk	300.000€
Leuven	150.000€
Gent	750.000€
Bruxelles Fonsny	200.000€
Bruxelles Tanneurs	750.000€



Rénovation du toit à Louvain

### • Pourquoi les personnes que nous accueillons doivent-elles payer un minimum pour se loger et manger

Dans notre approche de l'aide aux plus démunis et aux personnes isolées, nous avons toujours souhaité à la fois apporter une assistance immédiate, mais aussi aider les gens à s'inscrire dans un projet de vie autonome. Ceci est la raison réfléchie et responsable, pour laquelle nous demandons une modeste contribution aux personnes que nous accueillons. D'autres organisations ont d'autres objectifs et procèdent autrement. Notre approche est d'encourager les personnes à avoir des ressources propres qui leur permettront ensuite de se réinsérer dans un tissu social. En faire des assistés permanents n'est pas notre rôle ni notre vision humanitaire.

Toutes les émotions et questionnements que ces derniers événements ont provoqué chez nous tous, ont aussi des aspects positifs. Encore une fois c'est sans doute un message de la Providence. Nous devons savoir nous remettre en cause, être à l'écoute les uns les autres et toujours mieux aimer et servir.

C'est dans ce cadre que nous allons organiser dès le début de l'année des rencontres avec vous dans les différentes sections locales afin de vous écouter, répondre à vos questions et réfléchir ensemble sur l'avenir de notre engagement Poverello.

Bonne fête de Noël à toutes et tous. Johan



Rénovation d'un lieu de vie pour des séjours temporaires à Zottegem



# Témoignage d'une jeune bénévole



J'ai été, il y a quelques temps, une bénévole au Poverello. En repensant à cette période, je peux dire que cette expérience de vie communautaire Poverello et que cet accueil bienveillant sans se poser de questions, ont été pour moi très importants et ont modifié le sens de ma vie. Chez Poverello, on n'attend rien des gens que nous rencontrons, nous les aimons. Nous rencontrons les gens qui viennent à nous dans un grand amour qui nous dépasse, qui nous a été offert. Nous ne demandons pas à connaître le passé de la personne, sur ceci ou cela, nous aimons et vivons ensemble. Chacun a son importance au sein de la famille Poverello. Nous nous aimons et nous apprenons à nous connaître. On pourrait croire que j'ai aidé au Poverello et que ça ne se limitait qu'à ça. Mais il n'y avait pas que ça.

## Profondément touchée

J'ai aidé et j'ai été aidée. Nous nous entraînons au Poverello. Nous sommes au service de l'un et l'autre et sommes unis par le lien de l'amour. J'ai souvent pensé que ce travail et cette vie chez Poverello ne pouvaient être possible sans la prière qui est au centre de la communauté. Notre regard vers l'amour de Dieu est la source de notre travail et de notre être. Je trouve que cet amour devient palpable chez Poverello et qu'il façonne la vie de tous les jours. Je ne pouvais pas encore concevoir à quel point j'ai pu être aidée chez Poverello au moment où j'y habitais en tant que bénévole. Ce n'est que maintenant que je perçois le fruit de l'amour que je pouvais vivre au sein de Poverello. L'amour vécu et inconditionnel de Poverello m'a profondément touchée et m'a aidée à porter un nouveau regard sur ma maman et a aussi l'aimer d'un amour inconditionnel.

## En morceaux

J'ai, comme chacun de nous, une mère et un père. Mon père a toujours été là pour moi. C'était mon rocher, mon ancre, mon soutien, jusqu'à sa mort dans un accident mortel.

Ma mère, je le sais maintenant, a toujours fait de son mieux pour moi dans la mesure de ses moyens. Pourtant, elle n'était pas là pour moi comme je l'aurais souhaité et comme je le percevais chez des autres mères. Elle était généralement tellement occupée avec elle-même qu'elle ne faisait pas attention à moi. Parfois, elle était tellement submergée par la vie qu'elle utilisait la violence contre moi pour s'aider.

J'ai longtemps lutté contre cette situation. J'étais si incroyablement en colère contre ma mère, tellement déçue et blessée. Je lui ai crié dessus, je l'ai blâmée et lui ai imposé des attentes qu'elle ne pouvait jamais satisfaire. J'ai rompu le contact parce que je ne le supportais plus. J'aspirais tellement à l'amour et à une mère qui serait là pour moi. Mais il y avait tant de mal et de lourdeur. J'aspirais tellement à ce que cette relation guérisse, mais tout ce que je pouvais en voir était en morceaux. La route était longue, j'en ai parlé à plusieurs personnes – du monde professionnel ou non-professionnel.

## J'attendais de trop

Depuis cette année, je sens la paix grandir en moi. Paix et amour pour ma mère. Je n'ai jamais pensé que cela serait possible et je le reçois comme un grand cadeau et un miracle. Je me suis rendu compte que j'attendais beaucoup trop de ma mère, qu'elle ne pourrait jamais satisfaire à mes attentes.

Depuis, je n'en ai plus aucune à son égard et je suis très reconnaissant de parvenir à ne plus en avoir. Comme je n'attends plus rien, je ne suis plus déçue, mais plutôt heureuse et reconnaissante d'être surprise lorsque ma mère se tient sur le quai de la gare et me fait signe au départ du train après lui avoir rendu visite. Ou bien je suis reconnaissante et heureuse quand elle a préparé ma visite et acheté quelque chose à manger pour nous. Je remarque qu'elle fait un effort pour préparer quelque chose de bon pour moi. En attendant, je peux observer ses signaux d'amour pour moi. C'est sa façon de montrer son amour, par exemple, lorsqu'elle a mis une serviette propre près du lavabo pour ma visite.

## L'aimer en l'acceptant

Je sais maintenant que ma mère m'aime beaucoup et m'a toujours aimée. Maintenant je peux le voir. J'aime aussi ma mère. Et j'ai réalisé que la seule chose que je puisse faire pour elle est de l'accepter plein d'amour. J'ai si longtemps essayé de la changer. Je voulais qu'elle soit différente, je voulais qu'elle soit une «vraie» mère pour moi.

Toutes ces luttes m'ont demandée beaucoup de force. L'amour que je ressens actuellement pour elle me donne la paix. J'en suis très, très reconnaissante! Je ne peux pas pardonner tout ce qui s'est passé, mais je me rends compte que je n'accumule plus les ressentiments du passé. Certaines choses sont pardonnées, d'autres pas encore. Cela prend beaucoup de temps. Je réalise que le fait de ne pas additionner les choses et de pardonner me donne une liberté intérieure dont je ne soupçonnais pas l'existence. Depuis longtemps, je peux à nouveau appeler ma mère «maman». Maman.

## Un grand miracle

Je me sens en connexion avec elle et, en même temps, je suis touchée par sa souffrance et sa douleur intérieure. J'aimerais qu'elle aille mieux, mais je me rends compte que je ne peux rien faire d'autre que de l'aimer. Il reste aussi de la tristesse et du deuil en moi, car elle n'a jamais été la mère que j'aurais voulue et dont j'aurais eu besoin. Ce n'est pas grave. Malgré l'amour que je ressens pour ma mère, je dois souvent m'éloigner d'elle, de sa situation et de sa souffrance, et prendre soin de moi, encore et encore. Cela aussi est important et fait partie de ce voyage d'amour et de guérison.

Comme je le disais, c'est un grand miracle pour moi de pouvoir vivre tout cela de cette manière. Je suis reconnaissante à Dieu du fond de mon cœur et je me sens très liée à Poverello. Grâce à Poverello, j'ai appris et expérimenté à quel point l'amour est grand et englobant. Quel privilège de faire partie de cette famille! Merci à tous pour votre amour!

## Témoignage de Monique et Pim

### Arrivée à Zottegem.

Et nous voilà, fin août, rejoignant le domaine de Poverello à Zottegem. La voiture et sa remorque pleine de matériel de camping et les vélos par-dessus. Nous

voulions passer la dernière semaine de nos vacances d'été ici et la consacrer à cette communauté. Le fait de s'y retrouver tout simplement était déjà un miracle. C'était un défi de se retrouver en Belgique pendant une semaine en rentrant de vacances en France avec toutes les réglementations sur la corona. Nous avons finalement réussi en cours de route à faire un test PCR dans un laboratoire, dont nous reçûmes les résultats le lendemain. En attendant, nous devons rester isolés des résidents de Poverello. Quel impact, notre visite... Devions-nous accabler les autres et nous-même avec tout cela? Mais comme à chaque fois que quelque chose demande un effort, votre vraie motivation fait surface: si l'on y met tant d'efforts, c'est qu'il doit y avoir quelque chose de bénéfique au bout! Nous nous y préparions soigneusement depuis le printemps et nous nous réjouissons tant de cette visite.

### Le début de notre formation pour apprendre à repenser

Il avait déjà commencé avec les préparatifs de Soeur Bep. Nous avions l'intention de retrousser nos manches et de nous mettre à la tâche au restaurant à Bruxelles. Elle a suggéré Zottegem parce que la vie en communauté nous conviendrait mieux. Un peu confus, nous avons accepté l'invitation. C'était une première rencontre connectée au cœur et une invitation à laisser de côté la fonctionnalité et l'efficacité.

Ce n'était tout compte fait pas une nouvelle étape pour nous. Nous essayons d'organiser notre vie et notre travail de manière à parcourir la route du cœur. Sur les

traces de Jésus. Pourtant, nous continuons à faire partie d'un système social qui y est diamétralement opposé. Nous sommes jugés sur notre savoir-faire, nos qualifications et nos réussites. Chez Poverello, nous découvrons chaque jour un peu plus le mouvement dans l'autre sens. Aie, on l'a senti! La communauté est-elle vraiment servie par une pelouse magnifiquement tondu et par un potager magnifiquement entretenu? Avons-nous donné un exemple de haut niveau qui en a découragé d'autres? En fait, comment fonctionne l'égalité?

Nous avons été accueillis chaleureusement et nous nous sommes sentis tellement bienvenus. La petite communauté nous a accueillis comme l'un des leurs. Sans nous connaître, il y avait de la place, de l'espace et nous avons partagé le (délicieux) repas. Il n'y avait pas besoin d'explication, pas de questions. Il nous suffisait d'être là. Un simple regard, un clin d'œil, un sourire, nous ont invités à être nous-mêmes et à nous connecter avec ceux qui n'ont rien à perdre mais beaucoup à donner.

Nous étions reconnaissants envers Johan et Jacoby pour le temps qu'ils ont pris, sans arrêt, pour nous expliquer la vision de Poverello. S'accommoder aux choses porte à réfléchir, ça peut aussi vous rendre confus. Par exemple, j'ai pensé qu'il serait amusant de préparer un repas avec les produits de notre propre potager. Mais alors, ne serais-je pas en train de m'emparer de la cuisine des deux hommes qui préparent chaque jour un repas avec cœur et âme? « Certainement pas », nous a assuré Johan, « La cuisine appartient à tous et chacun a le même droit de contribuer au repas ». Ah, l'égalité fonctionne dans les deux sens!

De plus en plus, nous avons pu découvrir le « coté intérieur » de Poverello. Étrangement, pas par les activités et ni par le fait de «s'y mettre», mais en nous laissant être regardés encore et encore par les personnes de la communauté. Qui suis-je en fait si je ne travaille pas

dur, s'il s'agit plutôt que d'«être» au lieu de faire? La notion du temps change. L'attention portée à chacun, à des êtres humains précieux, sans pour ça se mesurer en fonction de vos succès ou de vos échecs. Juste parce que vous êtes humain, créé à l'image de Dieu.

En soirée nous avons participé à la prière du soir. Prendre le temps ensemble pour réfléchir à la journée, pour être en présence de Dieu, pour chanter, prier. Un moment de repos et de paix où chacun peut contribuer, par exemple en lisant un texte biblique ou en disant une prière. Se retourner sur la journée avec gratitude, telle qu'elle fut, autant ou aussi peu qu'on puisse avoir fait. C'était une bonne journée.

### Fata morgana ou?

Nous sommes repartis chez nous pleins d'impressions. Les jours passés à Poverello nous avaient laissés une profonde impression. Nous avons découvert un endroit où les gens vivaient comme dans nos rêves, comme un mirage. La «conversion» que nous avons ressentie au plus profond de nous-mêmes nous a poussés à réfléchir davantage, à réfléchir. Qu'avons-nous réellement découvert maintenant, pourquoi est-ce si spécial, quelle est la différence avec le «monde réel» qui est si profondément ancré dans nos gènes?

Le travail a repris pour nous, et avant qu'on s'en rende compte, on se retrouve dans la vie de tous les jours. Mais la petite voix intérieure continue à se faire entendre: Comment puis-je être, aujourd'hui, pauvre parmi les pauvres dans ma vie active et effective, et comment puis-je apprécier le jour si mes projets n'ont rien apporté ou si je n'ai rien «produit».

Il y a quelque part une clé pour l'avenir que nous ne pouvons ignorer. Un vaccin contre la mentalité de la réalisation et de la performance dans lesquelles nous sommes englués en masse. >

Nous espérons que cette douce révolution en nous-mêmes pourra s'éveiller et s'avérer contagieuse. Je pense que ça commence par des mains ouvertes et par le fait de recevoir

et de souvent pratiquer cela. Aussi simple que cela puisse paraître.

Comment ne pas être reconnaissants aux résidents de la

communauté de Poverello à Zottegem pour l'occasion qu'ils nous ont donnée de voir et de recevoir le cadeau qu'ils sont eux-mêmes.

## Nos défunts

### Sr Evelyne (80)



A Bruxelles, elle fut une collaboratrice fidèle et active dans la « petite » cuisine pendant vingt ans. Elle venait deux à trois jours par semaine. Elle était très précise dans son travail, pensait à tout et le tenait au top, sans exagérer. Elle s'occupait du matériel en cuisine et était très compréhensive envers les gens, aussi bien à l'accueil qu'en cuisine. Elle était excellente pour accompagner les jeunes stagiaires: claire, juste, discrète et compatissante.

Elle était aussi fonceuse car, même si vers la fin, elle avait de sérieux problèmes de santé. Mais elle adorait venir à Poverello et ce fut très difficile pour elle lorsqu'elle fut forcée d'arrêter son engagement. Egalement lors de nombreux voyages à Banneux et de nos pèlerinages à Lourdes, elle était également très engagée dans les travaux pratiques. A Lourdes, elle était le point de contact pour notre groupe de plus de 300 participants en tant qu'infirmière pour ceux qui avaient besoin de soins médicaux. Nous nous souvenons d'elle avec une grande gratitude. Beaucoup de ceux qui travaillent maintenant à Poverello ne la connaissent plus, mais pour ceux qui l'ont vécue, elle évoque de nombreux beaux souvenirs d'un effort attentionné et dévoué. Sr. Evelyne, tu es maintenant dans la paix du Seigneur et nous continuons la bataille ici. Merci pour votre fidélité, votre amitié et votre exemple.

### Anny (89)



Elle était l'un des membres les plus anciens du Sanctuaire de Banneux. Lorsque des contacts se sont noués entre l'abbé Voncken et Jean Vermeire en 1988, elle a également toujours été impliquée dans les réflexions. Elle est toujours restée en retrait mais était très heureuse de l'arrivée de Poverello à Banneux. Avec un grand intérêt, elle a continué à suivre l'opération et à la soutenir par sa prière. Merci Anny.



Et pourtant  
on a fêté Noël,  
également à Poverello.

## Merci pour 2021 !

Cette période de Noël et du Nouvel An est généralement aussi l'occasion de revenir sur l'année écoulée. La tempête médiatique dans laquelle nous nous sommes retrouvés depuis le 8 décembre rend un retour en arrière amer pour beaucoup. Rien de ce que vous avez fait ou donné n'est perdu. C'est toujours dans la disponibilité. C'est toujours présent car ceci a non seulement nourri l'estomac mais aussi le cœur. Le repas chaud qui a été servi, la compréhension dont vous avez fait preuve, la gentillesse dont vous avez témoignée, le service et la collégialité : tout cela a contribué à l'ambiance familiale que nous réalisons tous ensemble. C'est l'essence du vécu Poverello. Cela n'a pas toujours été évident en cette année de covid.

À la fin de cette année étrange, nous voulons dire merci à tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre.

Merci à tous les bénévoles des différents services qui viennent régulièrement nous aider. Merci pour l'excellent travail que vous avez fait ensemble. Merci pour la solidarité et l'amitié dans lesquelles cela a pu se produire. Merci pour l'attitude positive, même quand c'était parfois plus difficile à cause du corona. Merci pour la flexibilité nécessaire et pour la créativité du moment. Merci pour la fidélité et la confiance.

Toute compréhension pour tous ceux qui ont été contraints d'abandonner, au moins temporairement. Merci pour la connexion durable. Merci à tous ceux qui ont sympathisé et communiqué avec nous. Merci pour la nourriture que nous avons reçue, merci pour les dons financiers, merci pour les mots d'encouragement, merci pour vos prières.



Merci également à nos hôtes qui viennent à Poverello tous les jours ou qui séjournent à Poverello. Merci pour votre présence, pour votre appréciation et votre amitié, pour votre patience et votre compréhension avec les mesures corona.

Merci également de suivre au mieux ces mesures dans l'intérêt de tous.

Affrontons 2022 avec patience et bonne humeur. Que ce serait bien si le désenchantement des chiffres était une incitation à être encore plus présent et à travailler avec le cœur.

En toute solidarité, nous vous souhaitons ainsi qu'à tous ceux qui vous entourent: une bonne santé et beaucoup de force pour 2022 !

*Pourquoi dans la période la plus sombre de l'année ?*

*Parce qu'alors on voit mieux la lumière ?*

*Pourquoi dans la période la plus froide ?*

*Parce qu'alors on apprécie davantage la chaleur ?*

*Donc, même en cette période de covid où nous devons*

*limiter les rassemblements*

*et où la solitude se*

*manifeste facilement, le*

*jour de Noël a bien eu lieu.*

*C'était moins spectaculaire, mais pas moins Noël.*

*Moins dans l'apparence*

*extérieure mais espérons-*

*le plus dans le cœur!*



Tous les dimanches, depuis 2004, Dirk De Vos jouait de l'orgue à Ostende. Merci!

La gazette du Poverello est envoyée gratuitement à plus de 30.000 personnes qui participent à l'événement Poverello. Elle est également envoyée à plus de 6.000 adresses mail. Une nouvelle adresse, un changement ou la suppression d'une adresse peuvent être signalés à [lagazette@poverello.be](mailto:lagazette@poverello.be). On peut également envoyer des adresses nouvelles ou corrigées à : Poverello-Gazette, rue de l'Économie 4 à 1000 Bruxelles. Veuillez toujours mentionner le numéro de référence. On peut aussi s'inscrire, par le lien <http://poverello.be/gazette/>, pour recevoir la gazette. Nous mettons à jour toutes ces adresses le mieux possible mais c'est évidemment tout un travail. Merci pour votre compréhension. Si vous remarquez une erreur dans vos données, aidez-nous à la corriger. Vos données personnelles ne sont utilisées que pour les objectifs visés par Poverello et ne sont en aucun cas transmises à des tiers.

Pour des dons de minimum 40€, une attestation fiscale vous sera envoyée.

**Edit.resp.:**  
**J. Van Eetvelde**  
**Expéditeur:**  
**Poverello a.s.b.l.**  
**Rue de l'Économie 4**  
**1000 Bruxelles**  
**Tél. 02/511.52.12**  
**Compte:**  
**BE42 0010 8657 0354**  
**Bic: GEBABEBB**  
**[www.poverello.be](http://www.poverello.be)**